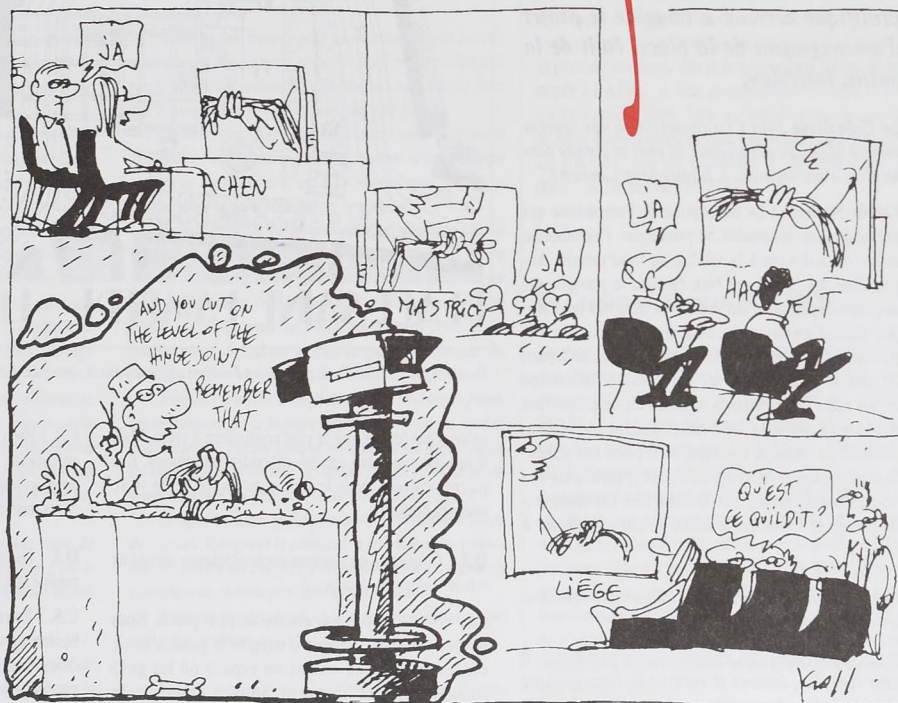


Bimensuel de l'Université de Liège - Du 21 décembre 1995 au 24 janvier 1996 - n° 34

Jacques Dubois



voir page 6

page 2

page 5

Non, tous les projets de l'Agence générale pour la coopération et le développement (AGCD) ne sont pas des éléphants blancs ! Il existe en Indonésie, sur l'île de Sumatra pour être précis, un centre de formation à la navigation intérieure et maritime considéré comme un modèle de réussite en matière de coopération. Le 19 décembre dernier, l'université de Liège, qui a porté ce projet à bout de bras, a officiellement remis les clés de ce campus de 20 hectares au gouvernement indonésien. « *Notre mission s'achève là*, a commenté le professeur Marchal (faculté des Sciences appliquées) quelques heures avant de s'envoler pour Jakarta en compagnie du Recteur. *Nous avons conçu le centre, nous l'avons construit, nous l'avons équipé, nous avons formé des enseignants, nous les avons accompagnés durant quelques années. Aujourd'hui, nous pouvons nous retirer avec le sentiment que tout ne va pas s'écrouler derrière nous.* » Depuis son inauguration en 1984, le centre de Palembang, situé sur la rivière Musi, a déjà formé un millier de spécialistes dans la région, à raison d'une centaine par an. Etant donné l'intérêt manifesté par les autres pays de l'ASEAN (Brunei, Philippines, Thaïlande, Vietnam, Malaisie, Singapour) pour le centre indonésien, son rendement pourrait encore être augmenté prochainement. Grâce à un nouveau financement de l'AGCD, Jean Marchal va d'ailleurs travailler à la mise sur pied d'un nouveau programme de formation adapté à un recrutement plus international. Cette deuxième phase du projet devrait faire de Palembang un centre de référence pour tout le Sud-Est asiatique.



Commentaire

En automne dernier, le magazine *Liège Université* consacrait un dossier à l'architecture. Il y était notamment question de la place Saint-Lambert. Marc-E. Mélon, assistant en Communication, réagissait en ces termes à la conception urbanistique de la place :

« La place Saint-Lambert est un symptôme significatif des errements de ce siècle finissant au cours duquel, comme le soulignait déjà Alois Riegl, l'homme n'a jamais tant conservé de monuments historiques et n'en a jamais tant détruit. Le problème auquel nous devons faire face aujourd'hui trouve son origine dans la destruction de la cathédrale Saint-Lambert, premier geste emblématique de notre modernité, première table rase de l'histoire urbaine de Liège. Au Moyen Âge, il n'y avait pas d'urbaniste. Les villes se développaient selon les besoins de leurs habitants, selon les habitudes du commerce, selon la volonté du Prince ou de l'Évêque. Avec la Révolution est arrivé le règne des arpenteurs et des géomètres qui ont remplacé la croissance naturelle de la ville par la planification. On n'en est toujours pas sorti. Le seul fait d'avoir choisi de supprimer la pente naturelle de la place, au profit de gradins et d'escaliers, est significatif de cette prétention des urbanistes de penser que ce qu'ils font est toujours mieux que ce qu'il y avait auparavant. Alors qu'il était impératif de recoudre le tissu urbain, de relier les espaces déchirés par les destructions, les architectes ont élevé de nouvelles barrières, encadrant la bouche béante du Moloch souterrain. Aujourd'hui, on est en droit de se demander pourquoi, à Liège, on pense toujours l'espace de la ville comme en 1789. Je crois que l'ombre de la cathédrale Saint-Lambert planera toujours sur cette place, que l'on ne finit pas de détruire. »

Regard panoramique sur notre patrimoine artistique

Après Cinq siècles de peinture en Wallonie, l'asbl Art&Fact* vient de publier, sous la direction de Jacques Stiennon, Jean-Patrick Duchesne, Yves Randaxhe et Serge Alexandre, un nouvel ouvrage de référence intitulé *L'architecture, la sculpture et l'art des jardins à Bruxelles et en Wallonie*. L'originalité de cette œuvre collective est d'aborder simultanément ces trois domaines qui font généralement l'objet d'ouvrages séparés. Cette publication, bien que réalisée par des scientifiques, est abondamment illustrée et s'adresse à un large public.

L'ouvrage présente non seulement des réalisations incontournables de l'histoire de la sculpture, de l'architecture et de l'art des jardins dans nos régions, mais aussi des créations moins connues du grand public, voire même des projets avortés. Il nous fournit un panorama aussi complet que possible du patrimoine wallon et bruxellois. En ce qui concerne Liège, il est fait mention tant des dernières découvertes archéologiques de la place Saint-Lambert que des nouvelles constructions du domaine universitaire du Sart Tilman.

Édité par La Renaissance du Livre, ce superbe ouvrage de 320 pages est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de 3750 FB, ou 3400 FB en souscription.

A.D. et V.P.

* L'association des historiens d'art, archéologues, musicologues et orientalistes de l'Ulg.

Le fantôme de la cathédrale habitera place Saint-Lambert

Le 1^{er} décembre dernier, des représentants du monde politique, des scientifiques, des architectes et des urbanistes se réunissaient au Palais des Princes-Évêques pour dresser le bilan du sauvetage des richesses archéologiques de la place Saint-Lambert. Et dessiner l'avenir. Claude Strebelle, dont le prolifique cerveau a imaginé le projet d'aménagement de la place, était de la partie. Interview.

Le Quinzième Jour : La conservation des vestiges archéologiques a-t-elle toujours été prise en compte dans les plans d'aménagement de la place Saint-Lambert ?

Claude Strebelle : La conception de l'urbanisme qui prévalait dans les années 50 privilégiait l'automobile et les voies d'accès à la vitalité du tissu urbain. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Je travaille sur ce projet depuis onze ans et ce n'est qu'après de multiples plans d'aménagement différents que nous sommes parvenus à dégager les valeurs essentielles. Au départ, il s'agissait de construire une gare de bus souterraine et des voies de circulation rapide. Puis, la proportion des routes a diminué et on a essayé d'adapter le schéma-directeur au caractère historique de la place. Les archéologues auraient voulu qu'une plus grande part des vestiges soit conservée mais le but n'était pas seulement de préserver l'histoire. Il fallait en outre l'intégrer à l'avenir.

Q.J. : Intégrer l'histoire à la création contemporaine est-ce pour vous une démarche familière ?

C.S. : En architecture, chaque cas est particulier. Il faut regarder, écouter et essayer de faire quelque chose qui réponde aux attentes du public ainsi qu'à la vocation du lieu.

Q.J. : Préférez-vous, comme au Sart Tilman, créer des bâtiments ex nihilo, ou au contraire vous inspirer du passé ?

C.S. : En tant qu'architecte, je préfère bâtir seul. Mais on m'a toujours placé face à des problèmes tellement importants qu'il m'était impossible de travailler isolé. Concernant le Sart Tilman, j'ai dû aussi faire appel à d'autres architectes. Mais incontestablement, je préfère bâtir tout seul.

Q.J. : Comment le passé va-t-il revivre sur la place ?

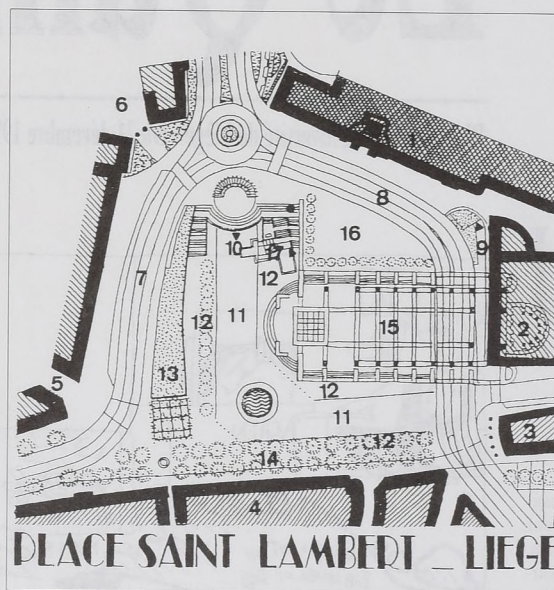
C.S. : La place en elle-même aura la forme de l'ancienne cathédrale gothique. Ses anciennes colonnes deviendront des colonnes végétales qui délimiteront un espace pour des manifestations publiques, des pièces de théâtre. Il est important qu'une ville ait une place en son cœur : c'est un centre d'expression. D'ailleurs, nous espérons y installer le Théâtre de la Place.

Q.J. : Vous pourriez être plus précis concernant l'aspect futur de la place ?

C.S. : Tout ce qui touche à l'aménagement de surface aura l'expression du passé. Concrètement, les Liégeois pourront s'asseoir sur les gradins de la cathédrale et des bahuts de pierre retraceront l'histoire gothique. Le passé se reflétera jusque dans le pavement.

Q.J. : Vous avez une sensibilité particulière pour l'archéologie ou pour l'histoire de Liège ?

C.S. : Non, pas spécialement. Nous avons utilisé les valeurs qui existaient. Liège a subi deux grands traumatismes : la destruction de la cathédrale gothique à la Révolution française et la grande percée dans la place Saint-Lambert. L'architecture ne suffit pas à combler ce qui a été détruit de manière aussi fondamentale. La reconstruction de la place ne peut être envisagée sans la vie contemporaine, la culture, les commerces, les bâtiments publics... On a retrouvé une série de



■ Les bâtiments

1. Palais des Princes-Évêques
2. Îlot Tivoli
3. Îlot Bex
4. Grands magasins
5. Îlot Saint-Michel
6. Extension du Palais de Justice

■ Les circulations automobiles

7. Liaison de Cadran à la place de la République française
8. Liaison du Cadran à la rue Léopold
9. Entrée du parking public

■ La gare des bus

10. Sortie du tunnel bus
11. Piste des bus
12. Quai d'embarquement
13. Galerie du TEC

■ Le piétonnier

14. Allée arborée
15. "La cathédrale"
16. "Le vieux marché"

■ L'archéoforum

17. Entrée de l'archéoforum

Dessinée par C. Strebelle, la place Saint-Lambert telle que vous la verrez dans deux ans.

valeurs qui feront que la ville continuera à vivre. Mais il faudra peut-être encore attendre longtemps. Les pierres doivent avoir le temps de vieillir et de vivre avec les hommes.

Q.J. : Comment les vestiges archéologiques seront-ils mis en valeur sur la place ?

C.S. : Nous n'avons pas encore de plan précis. Nous devons trouver un moyen d'intégrer le passé à la vie contemporaine en créant un espace où les gens puissent pénétrer librement. Suivons l'exemple de Vérone où les restaurants, les commerces et une vie culturelle riche ont été implantés dans les caves gothiques, romanes et romaines.

Q.J. : Sur ce projet, vous avez travaillé en étroite collaboration avec les archéologues ?

Propos recueillis par Emmanuelle Bierlaire

C.S. : Bien sûr, même si nous sommes constamment en dualité. Ils veulent conserver le plus possible et nous avons fait de notre mieux dans cette optique. Nous nous sommes mutuellement enrichis.

Q.J. : Quand la place Saint-Lambert sera-t-elle enfin rendue aux Liégeois ?

C.S. : Pour la fin 97 ou le début 98, je crois. Mais beaucoup d'éléments seront utilisables avant cette date. Il est très difficile de faire une estimation car la vie doit encore se développer. Cela durera peut-être très longtemps. Abattre un arbre prend vingt minutes mais il faut vingt ans pour le faire pousser. Le temps est nécessaire à la vie.

« Il n'y a plus de grands aventuriers, comme Dubuisson »

Né il y a plus de trente ans dans l'esprit visionnaire de Claude Strebelle, le premier urbaniste-coordonateur du Sart Tilman, le projet "liaison village" semble enfin entrer dans sa phase opérationnelle. L'Université vient en tout cas de lancer un appel officiel aux promoteurs éventuels. Ceux-ci ont quelques semaines pour réagir. La proposition porte sur cinq hectares de terrain situés derrière la poste du Sart Tilman. « Pas question de faire un nouveau centre commercial dans la banlieue liégeoise », précise l'administrateur René Grosjean. Le nouveau quartier comportera des logements, des commerces de proximité et divers autres services à l'intention d'une population essentiellement universitaire (étudiants, chercheurs, professeurs invités, etc.). L'Université espère que les travaux débiteront au début de l'année 1997.

Le Quinzième Jour : Le projet de création d'un village à l'entrée du Sart Tilman remonte à l'origine même du campus...

Claude Strebelle : Oui, au départ c'était notre idée que l'Université soit rattachée au village. Des terrains ont été réservés et nous avons détourné les automobiles de l'entrée du campus pour laisser, entre le Sart Tilman et l'Université, une zone accessible aux piétons. Malheureusement, le contact entre la place du Rectorat et le village est aujourd'hui barré par un bâtiment qui est un véritable mur.

Q.J. : Vous parlez du Trifuculaire ?

C.S. : C'est une faute monumentale et ça me révolte que personne n'ait compris. Ils vont maintenant juxtaposer un village à un bâtiment qui forme un barrage. C'est invraisemblable. Le bâtiment que nous avions imaginé était transparent pour accueillir la population du village dans l'Université. La vocation de la place du Rectorat était le contact de toutes les sciences avec le village et la ville. C'était un bras.

Q.J. : N'aurait-il pas dû être réalisé plus tôt ?

C.S. : Quand nous avons quitté le Sart Tilman, il n'y avait plus d'argent. Aujourd'hui, les choses redémarrent. Avec l'augmentation de la population étudiante, l'Université se rend compte qu'il faut créer une continuité de vie pour ne pas que le campus reste un lieu de travail de jour. Parallèlement, le village du Sart Tilman a pris de l'ampleur mais aucun lien n'existe entre les deux entités.

Q.J. : Hormis le Trifuculaire, les nouvelles constructions du Sart Tilman sont-elles en accord avec votre projet ?

C.S. : Je n'ai aucun droit de dire le contraire. Les nouveaux amphithéâtres de Dethier (ndlr. : les amphis dits "de la zone Nord" actuellement en construction) seront de très bons bâtiments. Je regrette malgré tout que l'Université n'ait pas établi un programme plus ouvert.

Q.J. : Vous n'avez pas de projets concernant la liaison village ?

C.S. : Quand on ne me demande rien, je ne fais rien. Maintenant, c'est le rôle du CRAU de s'occuper de tout ça. Je ne vois pas ce qu'on pourrait encore me demander.

Q.J. : N'êtes-vous pas un peu déçu ?

C.S. : Bien sûr. J'ai passé vingt-cinq ans à tracer tous les chemins du Sart Tilman. Mais cela n'a pas d'importance, c'est la loi de la vie. Aujourd'hui, les gens veulent des techniques bon marché qui se réalisent vite pour faire des bâtiments économiques. Il n'y a plus de grands aventuriers, comme Dubuisson, qui a eu notamment l'idée merveilleuse d'introduire les arts dans la vie de la science. Les mondes des sciences, des arts et de l'humanisme doivent former un tout. Si on ne s'engage pas dans cette direction, alors...



Engagez-vous, qu'il disait...

« Le monde politique est à court d'idées. Il faudra renouveler les représentants politiques si on veut relancer le débat », déclarait Philippe Henry une semaine après la manifestation mouvementée du 28 novembre dernier. Dans sa dernière édition, *Le Quinzième Jour* publiait en regard de l'interview de l'ancien président de la FEF les réactions de six personnalités du monde politique. Voici à présent la "version longue" de la réponse d'Elio Di Rupo : que les étudiants s'engagent en politique pour contrecarrer la pensée unique...

Les manifestations d'étudiants, en Belgique comme en France, témoignent d'un problème structurel de notre société. Il s'agit d'une confrontation brutale, non pas tellement avec la police, malgré les incidents de Liège, mais avec une image angoissante de notre avenir collectif.

La question qui se pose, au-delà du financement des écoles, c'est celle de notre projet de société. Quel monde voulons-nous construire et, surtout, quels moyens acceptons-nous d'y consacrer ?

Le chômage, et en particulier le chômage des jeunes, n'a qu'un mérite : il sanctionne l'échec d'une idéologie matérialiste, productiviste et déshumanisée. L'obsession de la compétitivité, toile de fond de notre époque, pervertit toutes les valeurs sur lesquelles s'appuie la démocratie : solidarité, émancipation des êtres, partage des richesses, gratuité de l'engagement.

Les accusations à l'égard de la classe politique se justifieraient sans doute, si celle-ci disposait d'un pouvoir suffisant. Mais le vent du libéralisme a progressivement dépouillé les États de leurs prérogatives, et les citoyens sont aujourd'hui à la merci d'intérêts économiques sur lesquels ils n'ont plus assez de prise.

Le grand enjeu, pour le siècle qui vient, sera de remettre le citoyen au centre de la place publique, c'est-à-dire de rendre à l'État les moyens de garantir un intérêt général supérieur à la somme des intérêts privés.

Pour cela, il s'agira moins de "changer le personnel politique" que de rassembler des majorités de progrès suffisamment nombreuses pour contrecarrer la

logique économique ou, pour le dire autrement, la "pensée unique".

À une haute finance plus internationale que jamais, nous devons absolument opposer des forces politiques et syndicales, internationales elles aussi, capables de faire de l'économie un moyen, et non plus une finalité.

J'invite donc tous ceux qui veulent un changement profond à s'engager dans la construction d'une Europe sociale et humaniste. C'est à ce niveau que se jouera notre avenir et qu'il faut porter le combat.

Pour que les directives européennes ne soient plus le bras politique des financiers, mais l'expression d'une volonté populaire de redistribuer le travail, de protéger les plus faibles et l'environnement, de renforcer le lien social, de développer la fraternité, l'esprit critique, la connaissance, la culture et tout ce qui fait la beauté du monde.

Tout ceci n'a rien d'utopique. Il y a cent ans à peine, les défenseurs de la logique capitaliste — on ne parlait pas encore de pensée unique — criaient au fou, à la fin du monde, quand on leur parlait de congés payés, d'enseignement gratuit et obligatoire, de protection sociale...

Ce sont les luttes politiques qui ont renversé le cours des choses. Renforcer la politique, à condition que celle-ci soit au service du Progrès, c'est se donner les moyens de construire un monde plus juste et plus beau.

Pour les jeunes, il y a là, me semble-t-il, un projet tout à fait exaltant.

Elio Di Rupo

Bonnes affaires

■ Environnement : Prix international Jules Cornet

L'association des ingénieurs sortis de la Faculté polytechnique de Mons (AIMs) attribuera en 1996 le Prix international Jules Cornet, d'un montant de 300 000 FB, destiné à récompenser l'auteur d'un travail original (non publié) dans le domaine de la connaissance ou de l'assainissement de l'environnement, à l'exclusion des ouvrages de vulgarisation ou de simple documentation. Seuls sont admis les travaux rédigés — en français ou en anglais — pendant la période triennale qui précède la date limite de leur dépôt à l'AIMs : la liste des candidatures sera arrêtée au 31 janvier 1996. Les travaux (dactylographiés) doivent être envoyés en cinq exemplaires au président de l'AIMs, rue de Houdain 9, 7000 Mons (tél. 065/37.40.36, fax 065/37.40.35).

■ Crédits et mandats du FNRS

La date limite de rentrée au Conseil de la recherche des dossiers pour l'attribution de crédits aux chercheurs du FNRS et de ses fonds associés (FRFC, FRSM et IISN) est fixée au 4 janvier 1996. Les formulaires sont délivrés par le FNRS, rue d'Egmont 5, 1050 Bruxelles (tél. 02/504.92.11). Quant aux demandes de mandats de chercheurs du FNRS, — ces candidatures doivent en général être introduites directement au FNRS par les intéressés, sur formulaires délivrés par le Fonds —, la date limite de rentrée des dossiers est le 31 janvier 1996; il est toutefois vivement conseillé, pour des raisons administratives, de s'en tenir à la date du 15 janvier. Renseignements complémentaires : secrétariat du Conseil de la recherche, 041/66.52.36.

15 jours 15 secondes



Vétérinaire

La Société générale des étudiants en médecine vétérinaire (SGEMV) organisera les 12, 13 et 14 janvier prochains un salon consacré à la médecine vétérinaire. De nombreuses firmes spécialisées dans les soins vétérinaires présenteront leurs produits (matériels, aliments, pharmacie, librairie). Notons que "Vétérinaires sans frontière" sera également présent. Les après-midis du samedi 13 et du dimanche 14 seront ponctués de différentes conférences. Principalement destiné aux futurs vétérinaires mais aussi aux étudiants en médecine et en pharmacie, ce salon se tiendra dans les locaux de la faculté de Médecine vétérinaire.

Informations : SGEMV,
tél. 041/66.12.62.

Documentation

Depuis le mois d'octobre dernier et jusqu'au mois de mai 1996, le CIBC (Centre d'information et de conservation des bibliothèques) organise des "portes ouvertes sur l'information". Au programme, initiation à l'utilisation des CD-Rom (journaux catalogues, bases, bibliographies) et des autoroutes de l'information (Internet). Au rez-de-chaussée de la bibliothèque générale, tous les vendredis de 12h30 à 14h.

Renseignements : 041/66.52.10 ou 66.52.06.

Droit

La faculté de Droit a mis sur pied, dans le cadre d'une chaire polyvalente, des enseignements hautement spécialisés accessibles, comme élève libre, à toute personne intéressée (3 000 FB par formation). Au second semestre se dérouleront les cours suivants : "Droit maritime et fluvial", "Droit pénal international et européen", "Toegang tot de rechter. Taak en bevoegdheid van de medewerkers van het gerecht", "Matières approfondies de criminologie quantitative" et "Introduction to Japanese law".

Informations : tél. 041/66.27.32 - fax 041/66.29.52.

Traduction

Dans le cadre de la maîtrise en traduction (faculté de Philosophie et Lettres), un séminaire sera donné (en français) par le professeur Jacky Martin, de l'université de Montpellier, sur la traduction de textes scientifiques. Local de la maîtrise en traduction, place Cockerill (rez-de-chaussée), jeudi 18 janvier à 18 heures.

Renseignements : Christine Pagnoulle, tél. 041/66.54.38.

La Direction et le personnel de la société

DIGITAL-COPY

remercient leurs 211.386 fidèles
clients de l'année 1995
et leur souhaitent
leurs meilleurs vœux
pour l'année 1996
ainsi qu'à leurs futurs clients.

Place du XX Août, 30 - 4000 Liège - Tél.: 041/21.38.38



Prophète

Fabrizio Bucella, président de la FEF, interrogé par *Le Soir* (25-26/11) : La Wallonie est exsangue. On maquille les chiffres du chômage. On fait du façadisme (sic). Mais à l'intérieur, c'est pourri. Le mouvement étudiant est un sursaut. La Wallonie aurait-elle trouvé son nouveau prophète ?

Europe

Autre charge virulente, l'avis de l'Écolo liégeoise Nicole Maréchal au Parlement wallon à propos des aides octroyées par la Commission européenne dans le cadre d'Objectif 2 et d'Interreg : Les aides sont dévoyées.

On utilise l'Europe comme une pompe à fric et les fonds comme des rustines. Colmatage et saupoudrage caractérisent l'utilisation wallonne des aides européennes. Une commune est-elle encore capable de rénover une passerelle ou une demeure sans l'aide européenne ?

(Gazette de Liège, 23/11)



Internet

Un avis cinglant publié le jour même de l'ouverture à Liège des Assises transfrontalières de la recherche en Euregio Meuse-Rhin, sous les auspices de l'ULg. Une rencontre entre universitaires, milieux politiques, sociaux et économiques à laquelle participait Chris de Neubourg, professeur d'économie eurégionale (!) à Maastricht. Celui-ci est l'auteur d'une étude, cofinancée entre autres par le programme Interreg, sur l'impact du passage du TGV dans l'Euregio. Sa principale conclusion : Le TGV peut constituer un facteur important de développement économique pour l'Euregio Meuse-Rhin à la seule condition que tous les acteurs locaux collaborent. À défaut, l'Euregio ne constituera qu'un étalage traversé par le TGV, lequel emporterait ses effets positifs à grande vitesse en direction de Bruxelles et de Cologne. Un avis guidé, semble-t-il, par la crainte de Maastricht d'être mise à l'écart du développement économique induit par le TGV (aucun arrêt n'y est prévu). Et l'universitaire hollandais de plaider pour la constitution d'un "Intermet", "Intermétropolitain" ferroviaire reliant chacune des grandes villes eurégionales et dont les horaires seraient adaptés sur ceux des arrêts TGV à Liège et Aachen.

Un cameraman en salle d'op

Premier technicien au service Labo Photo Vidéo du CHU, Pierre Jamart est un habitué des "salles d'op". Portrait d'un homme qui a su combiner ses deux passions : médecine et vidéo.

Caché derrière son masque de chirurgien, Pierre Jamart déambule dans les couloirs du bloc opératoire. Direction la salle 6, où une équipe médicale prépare une patiente. Sitôt sur place, notre homme se renseigne sur les particularités de l'opération qui va avoir lieu. Il s'agit pour lui de ne pas rater les moments les plus importants de l'intervention.

Spécialiste du film médical — il a d'ailleurs reçu un nombre non négligeable de prix pour certaines de ses réalisations —, Pierre Jamart doit aujourd'hui filmer une intervention, ce qui n'est jamais chose facile. Une prise de vue loupée et c'est tout le film qui risque d'être gâché. Reste donc à savoir quels sont les gestes cruciaux qu'il faut mettre en images... « Pour bien filmer une intervention chirurgicale, il faut d'abord la comprendre. Dans la mesure du possible, j'essaie d'assister au préalable à un même type d'opération, sans mes appareils, uniquement pour la voir et me la faire expliquer. »

Pierre Jamart sait qu'il est logé à la même enseigne que l'équipe médicale et qu'il n'a pas droit à l'erreur. Il connaît bien son métier. Depuis près de vingt ans, il travaille au sein du CHU. « Il y avait à l'époque une très grande demande d'images, non seulement pour l'enseignement — car mon métier, je le dois surtout au



Pierre Jamart est, au CHU, le spécialiste du film médical. Ses images servent aussi bien pour l'enseignement que pour des colloques, des échanges scientifiques...

fait que le CHU est un hôpital universitaire — mais aussi pour des échanges scientifiques, des réunions entre spécialistes, des colloques... Rien n'explique mieux une technique chirurgicale que des images montrant comment on la pratique. »

Renseignements pris auprès de la chef de salle, il est temps pour lui de placer le matériel vidéo préparé la veille cinq heures durant. Alors que l'équipe médicale s'active autour de la patiente et que le chirurgien incise l'abdomen, il installe caméras, éclairages et moniteur de contrôle. Sa plus grande crainte est de voir la caméra verticale, fixée au bout d'une perche, basculer dans le champ opératoire... Il vérifie donc l'action des contre-poids placés à l'autre bout de la perche. Enfin, tout est en place. Le tournage peut commencer...

La caméra activée, Pierre Jamart suit l'opération sur son écran de contrôle. Il n'y voit que les mains du chirurgien ? Qu'à cela ne tienne, ce professionnel du film médical n'hésite pas à glisser une main au-dessus de la tête de ces hommes en vert afin de modifier l'angle de vue de la caméra. De temps à autre, à la demande du spécialiste, il enregistre l'échographie. Durant les temps morts, il réfléchit déjà au travail de montage et réalise des plans de coupe de l'équipe médicale.

Face à l'abdomen grand ouvert, ce photographe de formation, qui s'est essayé en première candidature de médecine, ne présente aucun signe de malaise, ni même de dégoût : « C'est une question d'habitude, un cap à passer. Une fois que vous avez franchi le cap, la vue d'un champ opératoire n'est plus difficile à supporter. De toute façon, au moment même de la prise de vue, je suis tellement attentif aux impératifs techniques qu'il m'est parfois plus difficile de voir les images tournées hors de leur contexte que de voir l'opération elle-même. »

Au mois de janvier 1996, et pour une période de quatre mois, notre premier technicien sera officiellement détaché du CHU pour travailler à temps plein sur la deuxième édition du festival international du film médical de Liège (voir ci-dessous, *La médecine sur pellicule*). Il va d'ailleurs pouvoir y penser... Après deux heures de travail, les infirmiers remettent tout en place et les médecins referment l'incision. Pierre Jamart peut replier son matériel et retrouver le studio de montage.

Laurence Delens

La médecine sur pellicule

Les 26 et 27 avril prochains se tiendra au Palais des Congrès la deuxième édition du festival international du film médical de Liège (FIFIMEL). L'organisation de l'événement, patronné par la World Association of Medical and Health Films (WAMHF), est à mettre à l'actif de l'ULg et de sa faculté de Médecine, mais aussi du CHU et de l'association du Grand Liège. Cette année, les différents partenaires seront rejoints par la Média-thèque de la Communauté française.

À cette occasion, des médecins généralistes et spécialistes pourront, à travers les différentes projections proposées, s'informer sur les nouvelles connaissances et techniques de pointe. Les étudiants de la faculté de Médecine et des instituts d'enseignement paramédical pourront, quant à eux, y trouver les informations nécessaires à leur pratique de demain. Le FIFIMEL entend également toucher le grand public en l'informant sur les différents moyens de soigner ainsi que sur la promotion de la santé.

Lors de la première édition du festival (en 1994), qui a accueilli 500 participants, plus de 150 films furent projetés, toutes catégories confondues. Des productions américaines, françaises, allemandes, canadiennes, espagnoles, suisses, tchèques, néerlandaises et belges étaient alors en compétition.

Cette année, quelques innovations sont à noter. En effet, les deux types de projections (destinées, d'une part, au grand public et, d'autre part, à un public spécialisé) s'échelonneront sur les deux jours du festival. Elles seront cependant clairement séparées, la salle Rogier étant réservée aux projections "grand public" et les six salles mosanes aux spécialistes médicaux. Une table ronde, interface entre le grand public et les professionnels de l'éducation à la santé et de l'audiovisuel, sera organisée le 26 avril, dès 18 heures. De même, cinq tables rondes destinées aux praticiens généralistes ou spécialistes seront mises en place, le même jour, dès 20 heures.

L.A.

UNE PAGE DE PUBLICITÉ...

TU CONNAIS LE RENDEZ-VOUS DES CINÉPHILES ?
BEN OUI !

ET ON PEUT Y TROUVER DES CULT MOVIES DES GADGETS DES FIGURINES ?
EEH OUI

DES VERSIONS ORIGINALES, DES AFFICHES ET POSTERS DE CINÉMA ?
BIEN SÛR !

ET MÊME DES PHOTOS ORIGINALES...
OHH !

C'EST OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 19H, ET LE SAMEDI
DE 10 À 19H 30

C'EST CHEZ
CAROLINE ciné vidéo

28, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 4000, LIÈGE
TÉL: 041/23 66 30 FAX: 041/23 65 87

PHIL 29-11-95



Quand Bob a bu, les RYD prennent le volant

Comme chaque année à l'approche des fêtes, les campagnes de sensibilisation concernant l'alcool au volant déferlent sur le pays. De leur côté, gendarmerie et police luttent contre la conduite en état d'ivresse en multipliant les contrôles. Pour éviter amendes salées ou platanes, pensez aux services proposés par les bénévoles des Responsible Young Drivers.

Si vous buvez plus que la mesure à l'occasion des fêtes, confiez votre volant à Bob. Si Bob est aussi bourré que vous, pensez donc aux Responsible Young Drivers. Les RYD proposent à tout conducteur dépassant le cap fatidique de 0,5 mg d'alcool par litre de sang de le raccompagner, ainsi que son véhicule, jusqu'à son domicile. Et tout cela pour pas un franc.

"Simple comme un coup de fil"

Un appel au numéro vert 0800/92.888, entre minuit et huit heures du matin, et une équipe de deux membres des Responsible Young Drivers vous prend en charge. Le premier conduit le véhicule de l'association et le second la voiture du "client" avec ses éventuels passagers (trois au maximum). Pour mener à bien l'opération du nouvel an, qui est l'action phare des RYD, des jeunes conducteurs responsables seront mis à contribution. Mais les activités de l'organisation ne se limitent pas à ce seul jour de fête. Les RYD mettent leurs services à la disposition des entreprises et des cercles étudiants qui le souhaitent.

Le 26 novembre dernier, lors du baptême de Philosophie et Lettres, deux équipes de deux chauffeurs ont roulé toute la nuit pour rapatrier, à la demande du comité, poils et plumes éméchés. Cette première expérience a reçu un accueil favorable qui laisse présager une collaboration plus étroite avec les cer-



Action phare des Responsible Young Drivers : le réveillon du nouvel an... De nombreux jeunes proposent ainsi de raccompagner les fêtards éméchés.

cles universitaires. Néanmoins, il reste un frein à cette coopération : le prix. Contrairement aux soirées du nouvel an, les autres actions sont payantes car non subventionnées. Une participation aux frais est donc demandée à tout groupe ou entreprise désirant profiter de l'aide des Responsible Young Drivers.

Un accident pour exemple

À la suite d'un dramatique accident de la route dans lequel leur fils perdit la vie, des parents ont créé une fondation dont l'idée de base était : les jeunes s'adressent aux jeunes. Aujourd'hui, cette association compte près de trois milles jeunes bénévoles répartis en deux catégories dans dix grandes villes du pays : les membres actifs qui participent aux opérations et les membres adhérents qui acceptent les trois conditions des RYD, c'est-à-dire choisir entre boire et conduire, toujours boucler sa ceinture et ne pas prendre de risques au volant.

La sensibilisation ne se limite pas à ça. Cette année, l'antenne liégeoise a organisé diverses opéra-

tions pour sensibiliser les jeunes au problème de l'alcool au volant : le Driving Know How, qui a permis d'offrir à des étudiants des stages de maîtrise automobile, la Young Drivers Night dans les discothèques (les jeunes conducteurs qui ne buvaient pas recevaient des cadeaux) ou encore le "15 août Assistance"... Manifestement, les idées ne manquent pas. Mais au-delà des campagnes de prévention et de l'aide apportée par les RYD, ce sont les mentalités et la politique d'action qui sont à changer. Les jeunes aiment sortir, s'amuser... et boire. Il est illusoire de vouloir modifier cet état de fait en quelques mois. Seul un travail mené sur le long terme permettra peut-être de changer les habitudes. En attendant, que faire ? Les campagnes d'affichage semblent montrer les limites de leur efficacité. Il semble donc indispensable de faire en sorte que l'initiative des RYD ne reste pas à l'état d'action isolée. Elle doit servir de modèle pour des entreprises plus systématiques et plus soutenues de prise en charge de ceux que met en danger l'abus occasionnel d'alcool.

Bruno Balthazard et Nathalie Duclz



Aumônerie

L'eucharistie sera célébrée par l'abbé Gerratz ce jeudi 21 décembre, à 18h30, dans le cadre des "jeudis universitaires" organisés par l'Aumônerie universitaire et de l'enseignement supérieur. Elle sera suivie, à 19h30, d'une table ouverte "auberge espagnole" et d'un échange sur le thème "les pauvres ont une place à la crèche". À l'église du Sart Tilman, route du Condroz.

Informations : Mlle D. Renuart, secrétaire de l'Aumônerie, 041/65.64.31.

Pensionnés

Le vingt-neuvième banquet des pensionnés de l'ULG s'est déroulé le 10 novembre dernier au château de Colonster. L'Amicale du personnel, organisatrice de cette soirée, fêtait les membres du personnel qui ont terminé leur carrière entre le 1^{er} octobre 1994 et le 30 septembre 1995. Guy Bologne, président de l'Amicale, soulignait à cette occasion que la création récente d'un "Club des pensionnés" devrait permettre aux retraités de rester en contact avec l'Université.

Renseignements : tél. 041/66.22.59 et 66.22.51.

Éloquence

Le 14 décembre se déroulait dans les locaux de la Générale de Banque, place Xavier Neujean, le tournoi d'éloquence interfacultaire organisé par l'Association des Étudiants en Droit (AED). Les finalistes, au nombre de cinq, discourent sur un des six thèmes au choix et improvisaient sur le sujet "La tolérance est la fille du doute". Coline Sevrain, étudiante de 2^e licence en droit, a obtenu la première place ainsi que le prix du public. Le prix de l'improvisation est revenu à Vanessa Faure, étudiante de 1^{re} candidature en droit.

Rock

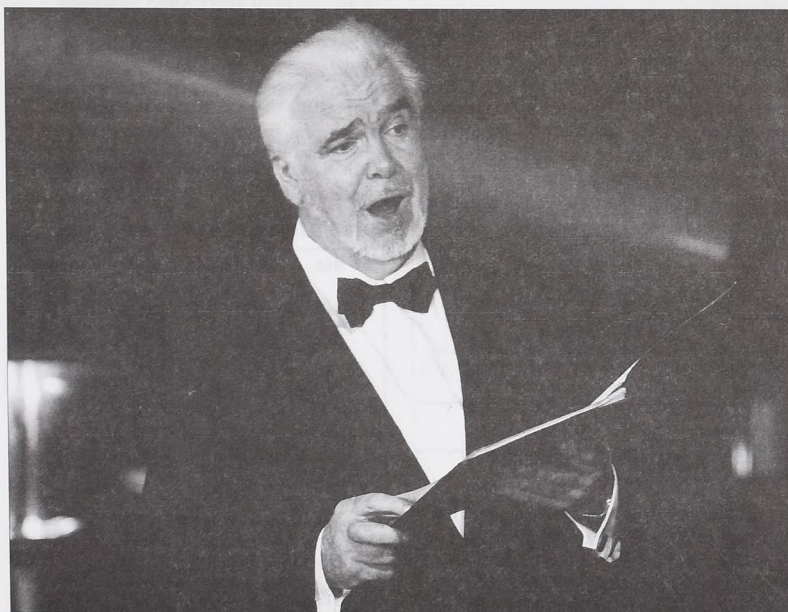
Dans le cadre du troisième festival de rock universitaire liégeois, le Cercle des étudiants liégeois en communication (Célec) recherche des groupes de rock. Date limite d'inscription : 12 janvier 1996.

Contact : Arnaud Vandijk, tél. 041/66.55.96 (du lundi au vendredi, de 12h à 13h) ou e-mail : s901270@student.ulg.ac.be.

Restaurant

Le restaurant du 20-Août sera fermé à la fin de l'année à cause des travaux du quai Roosevelt. Une solution de remplacement de la cafétéria et du restaurant est toujours à l'étude.

Noël sous la verrière du CHU



Ce samedi 16 décembre, Jules Bastin a donné, devant quelque 400 personnes, un concert de Noël dans la verrière du CHU. Accompagné par la chorale de Spa, le célèbre "basse" a prêté son concours à des registres multiples, des chants de Noël aux œuvres de Mozart en passant par des mélodies wallonnes... L'auditoire a également pu profiter de la voix exceptionnelle de T. Geeraert, épouse de l'interprète stavelotain, ainsi que du talent de ses enfants. Avec ce concert, la Fondation Léon Fredericq a offert une soirée de prestige à des personnes hospitalisées et a permis de récolter des fonds pour la recherche médicale au CHU et à l'ULg. C'est dans ce sens que la Fondation avait aussi organisé, le 13 décembre dernier, une vente aux enchères de vins fins et de collection dont les bénéfices s'élèvent à 310 000 FB. À cette occasion, elle s'est également vue remettre des dons financiers d'une valeur de 100 000 FB. La vente d'une sculpture a, quant à elle, rapporté 120 000 FB.

Addendum sportif

Fin novembre, Le Quinzième Jour n° 32 consacrait ses huit pages au sport universitaire. Et évoquait quelques élites liégeoises du sport universitaire... en oubliant de faire mention de Bénédicte Evvard, médaille de bronze en gymnastique artistique et sportive pour l'ensemble de sa prestation et médaille d'or pour sa prestation au sol lors des Universiades de Buffalo, en 1993. Actuellement en première licence en chimie, cette athlète a renoncé au sport de compétition, en raison de la difficulté à combiner entraînement sérieux et études.

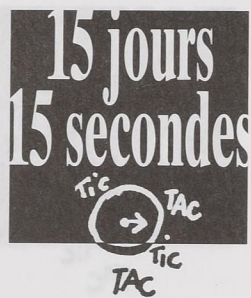
CARTES DE VŒUX

La fin de l'année approche à grands pas, le moment de transmettre vos vœux et souhaits également.

Des cartes de vœux "Avec les meilleurs vœux de l'Université de Liège" peuvent être acquises au magasin d'approvisionnement général (B-12, au Sart Tilman), au prix de 20 FB pièce.

Ces images de notre Université ont pour thèmes :

- la mare aux chevreuils,
- la piste cyclable,
- l'aquarium de Liège,
- le phare de Calvi.



Écosse

L'association belgo-britannique organise, le mercredi 24 janvier à 17h30, une **présentation audiovisuelle** intégrant **histoire et paysages d'Écosse** : *Wildlife and landscapes from Scotland*, par Derek Prescott (place Cockerill, 5^e étage).

Renseignements : Christine Pagnoulle, tél. 041/66.54.38.



Image

Du 15 décembre 1995 au 17 mars 1996, la Province de Liège organise, à la caserne Fonck, l'exposition **"Regard de l'homme sur l'image"**, première d'une trilogie consacrée à "L'homme du XX^e siècle à l'aube du III^e millénaire". Plusieurs services de l'ULg ont collaboré à cette manifestation : le Centre d'histoire des sciences et des techniques, le service de Préhistoire, le service de Physique, les fonds anciens de la Bibliothèque générale et la Maison de la Science.

Renseignements : Caserne Fonck, rue Ronnoet; tél. 041/44.45.44.



Avenir

Organisé par le service d'information sur les études et les professions (SIEP), le salon **"Rencontrez votre avenir"** se tiendra du 24 au 27 janvier au Palais des Congrès de Liège, ainsi que les 9 et 10 février au Palais des Expositions de Namur. Une centaine de stands y proposeront des informations sur les établissements d'enseignement secondaire et supérieur, les cours de promotion sociale, les écoles de langue, les échanges de jeunes, l'enseignement à distance, la recherche d'emploi, les techniques de recrutement, etc. Des débats sur différents métiers, des logiciels d'orientation et des rencontres avec des professionnels de tous les secteurs permettront aux jeunes de mieux cerner leurs goûts et possibilités.

Informations : SIEP, tél. 041/22.08.78.

Alma invente pour vous... la cyberpédagogie

Les quatre universités de l'Eurégio Meuse-Rhin (réseau Alma) viennent de décrocher un important budget européen pour investir ensemble dans les nouvelles technologies de l'information.

La commission européenne vient de débloquent 80 millions FB pour offrir aux universités du réseau Alma (Aachen, Liège, Maastricht et Hasselt) les techniques électroniques les plus avancées dans le domaine de l'information et de l'apprentissage. Le projet, baptisé Electra (pour *Electronic learning environment for continual training and research in Alma*), ambitionne de créer un réseau électronique d'enseignement basé sur la mise en commun des ressources "péda-technologiques" développées par les 4 universités de l'Eurégio Meuse-Rhin : CD interactifs, programmes d'enseignement assisté par ordinateur, banques de données informatiques, Internet, vidéo-conférences, etc. Le projet est né en septembre 1994 à l'université de Maastricht, une institution mondialement réputée pour ses audaces pédagogiques, tout particulièrement dans l'enseignement de la médecine. Il aura fallu près d'un an aux quatre partenaires de l'Eurégio pour tomber d'accord sur un programme commun et cinq autres mois pour convaincre la commission européenne (Direction générale XIII) de la qualité de leur dossier.

Deux projets à l'université de Liège

À l'université de Liège, c'est le Professeur Dieudonné Leclercq qui s'est chargé de prospecter dans les différentes facultés, en quête de projets conjuguant pédagogie et technologie. « *J'ai fait le tour de tous les doyens. En dehors de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation à laquelle j'appartiens, deux propositions seulement ont été avancées. La*

première en provenance de la faculté d'Économie, mais elle a avorté; et la seconde de la faculté de Médecine.

Le projet élaboré par le professeur Jean van Lochem (médecine générale) porte sur la création par les différentes universités engagées d'un matériel pédagogique audiovisuel destiné à la formation des médecins. En s'appuyant sur Eumédéc, l'association des départements de médecine générale du réseau Alma, J. van Lochem se propose de produire une série de cassettes vidéo illustrant quelques techniques de médecine d'urgence. Ces cours pratiques seraient mis à la disposition des étudiants des différentes facultés de médecine mais également télédiffusés via le câble à l'intention des médecins généralistes. Le recours à des technologies plus sophistiquées, comme la vidéo-conférence ou la réalité virtuelle, est envisagé mais n'est pas d'actualité.

Le second projet liégeois est une initiative de Dieudonné Leclercq lui-même, qui n'est d'ailleurs pas à son coup d'essai dans ce type d'entreprises. Au risque de paraître légèrement en avance sur son temps (il vous dira le contraire), le professeur Leclercq est un ardent promoteur des vidéo-conférences appliquées à l'enseignement. « *Si aujourd'hui, mes étudiants s'interrogent à propos d'une matière qui sort de mes compétences, je peux toujours leur recommander de se déplacer jusqu'à Maastricht pour suivre le cours d'un collègue. Il arrive au contraire que ce soit le professeur qui fasse le déplacement; on parle alors d'invité professeur. Demain, la technique de la vidéo-conférence permettra à ces étudiants de recevoir l'enseignement d'un expert étranger sans avoir à se déplacer.* » Cette technique est au point — depuis que la télévision existe pour tout dire — mais elle suppose des moyens de communication très puissants dont les universités ne disposent pas actuellement. Télédu, le projet de D. Leclercq, équipera donc les quatre

universités de l'Eurégio du matériel nécessaire à l'émission et à la réception d'images vidéo en direct.

L'enveloppe de la DG XIII permettra également au pédagogue liégeois de transformer une salle de cours de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation en "auditoire électronique" (*electronic theatre*, disent les anglo-saxons). Il s'agit ici de traduire dans l'architecture et l'organisation d'un espace voué à l'enseignement les préceptes d'une pédagogie renouvelée. Une pédagogie qui fait de l'étudiant le grand récepteur de sa formation et de l'ordinateur l'instrument principal de son apprentissage.

Un univers pédagogique en devenir

À l'instar de l'ULg, chaque université du réseau Alma a mis sur la table deux ou trois projets "péda-technologiques" plus ou moins novateurs. De la mise en commun de l'ensemble de ces nouveaux moyens didactiques devrait naître prochainement le microcosme eurégional d'enseignement électronique que les promoteurs d'Electra semblent appeler de leurs vœux. Demain donc, les carabins de l'université de Liège réviseront peut-être leur cours d'anatomie en activant un CD-Rom édité à Maastricht; les étudiants en droit d'Aix-La-Chapelle suivront en direct sur écran une leçon sur les institutions belges exposée par un professeur liégeois depuis son bureau du Sart Tilman; les étudiants de Hasselt n'auront aucune difficulté pour consulter à partir de leur ordinateur personnel le catalogue de la prestigieuse bibliothèque de l'université de Maastricht, etc.

Du moins si tout va bien... Car si Electra va permettre aux quatre universités de l'Eurégio de s'équiper et de développer de nouveaux instruments d'ensei-

suite page 7

Sur le front du cancer

« **Nombre de cancers sont désormais guérissables si le foyer tumoral est détecté avant la formation de métastases** », explique le nouveau directeur du Centre de dépistage du cancer près le CHU de Liège (DIPAC), le Dr Vincent Castronovo. Depuis le 1^{er} juin 1995, celui-ci a en effet repris la direction médicale du DIPAC dont les objectifs ont été partiellement redessinés cet été. « *Nous voulons promouvoir la prévention tout en dédramatisant la maladie*, annonce-t-il. *La peur est souvent mauvaise conseillère.* »

Curieusement, la fréquentation des centres de dépistage baisse considérablement depuis plusieurs années. Pour V. Castronovo, « *les gens ne sont pas assez informés sur l'existence de centres comme le DIPAC. De plus, nombreux sont ceux qui adoptent la politique de l'autruche face aux dangers de la maladie.* » Le DIPAC entend donc changer les mentalités et amener les gens à penser de plus en plus en termes de prévention.

Dans cette perspective, le Centre souhaite travailler en harmonie avec les médecins généralistes. « *L'idéal serait que les médecins généralistes nous considèrent comme leurs alliés* », commente V. Castronovo. En collaboration avec le département de médecine générale de l'ULg, des ateliers de formation seront ainsi mis sur pied par le DIPAC afin d'enseigner aux praticiens les gestes indispensables au dépistage. De plus, le DIPAC vient de lancer une campagne d'information qui devrait toucher toutes les couches de la population. Aux affiches ou prospectus traditionnels s'ajouteront des spots en radio et en télévision. La campagne aura lieu tout au long de l'année 1996.

N. C.

Renseignements pour les dépistages : DIPAC, Polycliniques Brull, quai G. Kurth 45 - 4020 Liège. Tél. 041/41.87.77.

Liège a bien "coaché" ses hooligans

Robert Waseige, Michel Preudhomme, Gilbert Bodart et Marc Wilmots étaient à Colonster le 12 décembre dernier. Non pas pour un match de prestige contre l'amicale du personnel de l'Université dans le parc du château, mais dans le cadre d'un colloque sur le thème lancinant de la violence dans les stades de football ("Quels supporters pour l'an 2000 ?"). À cette occasion, plusieurs participants étrangers ont manifesté un intérêt tout particulier pour les activités de l'asbl Fan coaching, née voici cinq ans dans le giron de l'université de Liège*. Michel Marcus, le secrétaire général du forum européen pour la sécurité urbaine

(France), a même proposé que Liège prenne la tête d'un réseau européen d'échange d'expériences. Les responsables du Paris-Saint-Germain envisagent quant à eux de reprendre le modèle d'action développé par le Fan coaching en collaboration avec le Standard de Liège : encadrement des supporters pendant les matchs, organisation d'activités pédagogiques et de loisirs, accueil des jeunes dans un local et réinsertion sociale.

* Fan coaching est une asbl créée en 1990 à l'initiative du professeur de criminologie Georges Kellens dans le but de mieux comprendre et d'endiguer par des actions appropriées la violence dans les stades à Liège.

TROISIEME FESTIVAL VOIX DE FEMMES

AFRIQUE CARAÏBES PACIFIQUE

Du 26 déc. 95 au 7 janvier 96.

Place Jehan Lebel - Liège (chapiteau chauffé), et au Centre Agora: 73 r. Vivignis. Rens. 41.02.44

26 déc. 20h DIMI MINT ABBA Mauritanie. Chant de griots

27 déc. 20h MIMI BARTHELEMY Haïti Contes.

28 déc. 20h SOPHIA LEBOUTTE B.Q Contes. à 21h. GRIOTS BASSIKOUNOU Mauritanie.

29 déc. à 20h DIDO LYKOUDES (AGORA) Grèce/France/Ethiopie. Théâtre à 21h. NJAVA Madagascar/B. Musique, chant

30 déc. 20h FIFI DALLA KOUYATE (AGORA) Mali / F. Théâtre. à 21h. BLACK VOICES G-B. Gospel, blues ...

31 déc. REVEILLON Buffet concert



avec SON DAMAS Cuba

2 janv. 21h AICHA REDOUANE Maroc/F. Chant arabe classique

3 janv. 20h NGA MANGA Cameroun/Côte d'Ivoire. Lecture. 21h ELSA WOLLIASTON Kenya. Danse

4 janv. 21h YANDE CODOU SENE Sénégal.

5 janv. 20h ISABELLE BATS (AGORA) Belg. Théâtre. à 21h STELLA CHIWESHE & V. MUKWESHA Zimbabwe. Chant sacré mbira.

6 janv. 20h SALLY NYOLO Cameroun. Polyphonies. 21h MI OYO ES MI KAS Surinam.

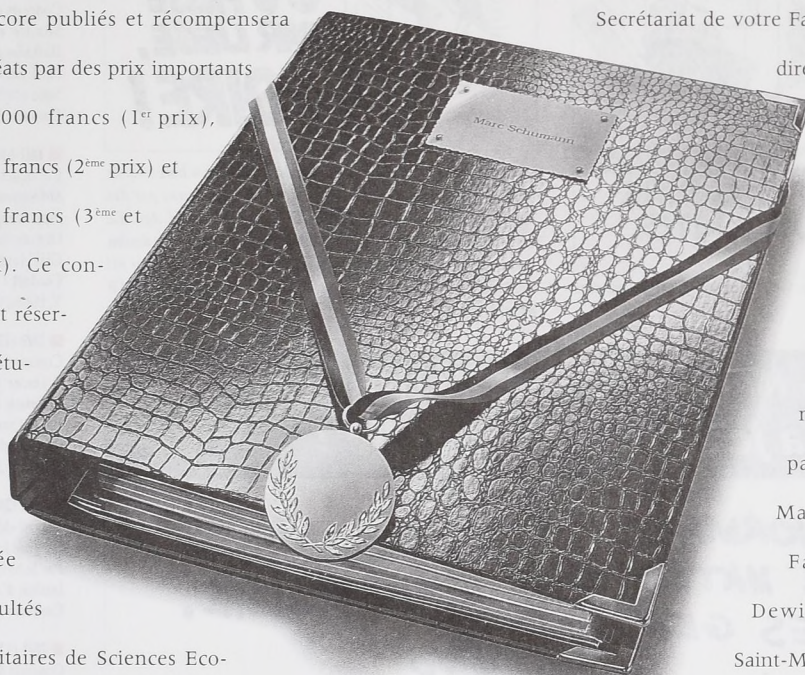
7 janv. 20h AMY DIARRA Mali. Chant. à 21h KANDIA KOUATE & TATA BAMBO KOUATE. Mali. Chant du Mandingue.


PRIX BBL 1996

Chez nous, les meilleurs mémoires de fin d'études reçoivent un traitement de faveur.

Cette année académique, le jury du Prix BBL 96 sélectionnera 4 mémoires de fin d'études non encore publiés et récompensera les lauréats par des prix importants de 150.000 francs (1^{er} prix), 100.000 francs (2^{ème} prix) et 50.000 francs (3^{ème} et 4^{ème} prix). Ce concours est réservé aux étudiants de dernière année des Facultés Universitaires de Sciences Economiques, ainsi qu'à ceux qui terminent des études en Sciences Economiques Appliquées de type long.

Pour recevoir le dépliant d'informations et le bulletin d'inscription, adressez-vous au Secrétariat de votre Faculté ou directement à la BBL: un petit coup de fil à notre Département Marketing; Fabienne Dewit, Cours Saint-Michel 60, 1040 Bruxelles. Tél. 02/738 28 37 - Fax 02/738 38 86. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 29 février 1996.


BBL

LA PREFEREE DES BANQUES.

Alma invente pour vous... la cyberpédagogie

(suite de la page 6)

gnement, rien ne les oblige par contre à les partager réellement avec leurs partenaires. Bien entendu, quelques projets sont collectifs par essence. C'est le cas notamment du volet vidéo-conférences proposé par D. Leclercq. Mais la plupart n'exige aucune mise en commun des innovations qu'Electra aura permis d'engranger. Du coup, c'est toute la philosophie du programme qui est fragilisée; une philosophie basée sur les échanges et la création d'un fonds pédagogique commun. L'Eurégio a de l'argent, ce n'est pas nouveau. Elle doit encore prouver qu'elle a une âme.

François Louis

PIERRE KROLL
"C'EST POUR OFFRIR?"
 EDITIONS LUC PIRE
 128 PAGES COULEURS + 16 300 DESINS
 895 FB

Pierre Kroll, dont vous savourez chaque quinzaine le talent dans le bimensuel de l'ULg, vient de publier aux éditions Luc Pire un recueil que vous ne manquerez pas d'apprécier: "C'est pour offrir?", 10 ans de petits dessins... À côté de ses dessins pour Le Soir, Le Vif ou l'Écran-témoin, Kroll consacre quelques pages à l'Université, à Objectif Recherche ou encore à La Lettre du FNRS. Les 5000 premiers exemplaires se sont déjà vendus comme des petits pains, et 3000 autres seront réimprimés avant les fêtes!

Informations: Cité des sciences et de l'industrie, avenue Corentin-Cariou 30, 75930, Paris Cedex 19 ou sur le serveur du Monde Diplomatique.

Benoît Gilson



✓ Lu dans *La Dernière Heure*: l'université d'Oxford a dû bloquer l'accès sur ses ordinateurs à un **serveur pornographique** sur Internet, après avoir constaté qu'il était devenu l'un des préférés de ses étudiants. Pour le mois d'octobre seulement, le nombre de connexions effectuées à travers les ordinateurs de l'Université sur le serveur "erotica" s'est élevé à 4000 (soit le quatrième serveur en fréquentation).

✓ Le SEGI (service général d'informatique) organise une série de **séminaires de formation à Internet**. Ces séminaires, réservés au personnel de l'Université (inscription obligatoire) ont lieu dans la salle SPIN. La prochaine séance, qui sera consacrée à une formation au courrier électronique (Eudora - Mac), se déroulera le **11 janvier à 14 heures**.

Informations: Claire Monti, tél.: 041/66.49.87.

✓ Vu sur Internet, le serveur du *Monde Diplomatique*. On peut y trouver le sommaire et l'éditorial du numéro du mois (il est impossible de consulter le numéro en entier). Par contre, il est tout à fait possible de consulter l'entièreté des numéros des années 1994-1995 (recherche par date ou par mots clés). Signalons que le *Monde Diplomatique* est un des journaux qui traitent le plus souvent d'Internet et de ses différents aspects.

<http://www.ina.fr/CP/MondeDiplo>

"Internet et la démocratie: entre Woodstock et Alcatraz", tel est le titre de la conférence qu'Yves Thiran, journaliste à la RTBF, a donné le 23 octobre à l'université de Liège. Le texte intégral de cette conférence est désormais disponible sur Internet.

<http://www.ulg.ac.be:80/maimo/thiran.htm>

✓ Le 30 janvier 1996, un **colloque** se déroulera à Paris sur "Les nouveaux réseaux de la communication". Le but de cette journée est d'essayer de voir comment fonctionnent les **autoroutes de l'information**, quels en sont les enjeux économiques et démocratiques. Cette conférence "grand public" accueillera, entre autres, Philippe Quéau, directeur de la recherche à l'INA (Institut national de l'audiovisuel); Joël de Rosnay, directeur du développement et des relations internationales à la Cité des sciences et de l'industrie; Léo Scheer, philosophe, directeur de l'observatoire de la télévision; Ignacio Ramonet, directeur du *Monde Diplomatique*... L'inscription est gratuite et obligatoire.

(dé)gradés

■ Grande Dis'

Aux chirurgiens du Centre hospitalier universitaire de Liège qui, le 25 novembre dernier, ont réalisé avec succès une double transplantation cœur/foie sur un patient atteint d'hémochromatose. En Europe, seuls deux autres hôpitaux universitaires (Paris et Cambridge) ont réussi un tel exploit médical à ce jour.

■ Distinction

À l'amicale du personnel de l'ULg (APUL) qui a obtenu pour ses membres des conditions avantageuses d'approvisionnement en mazout de chauffage ! Un accord âprement négocié avec la société liégeoise Carbuma. L'imagination est au pouvoir à l'APUL.

Au Centre spatial de Liège qui vient encore d'envoyer un peu de son grand savoir-faire dans l'espace. Un télescope mis au point et assemblé à Liège a embarqué le 2 décembre dernier à bord du satellite Soho.

Au Cercle des étudiants liégeois en communication (Celec), qui a récemment fait preuve de civilité à l'occasion d'une soirée organisée dans les locaux du RCAE au Sart Tilman. Tous les habitants du quartier avaient été préalablement avertis par une lettre "toutes boîtes" que les agapes pourraient légèrement perturber la légendaire quiétude du quartier. Un geste apprécié par certains riverains, apparemment peu habitués à être l'objet d'une telle sollicitude de la part des étudiants en guindaille.

■ Recalés

Les conducteurs premiers arrivés qui se garent dans le parking de la chaufferie, quai Roosevelt, en prenant leurs aises, à cheval sur deux espaces de parquage dans l'indifférence totale à l'égard de ceux qui, cinq minutes plus tard, tourneront en vain en quête d'une place. Squatters à quatre roues, vos plaques sont connues...

Libertés ~~DEU~~ académiques

La manifestation source d'inspiration...



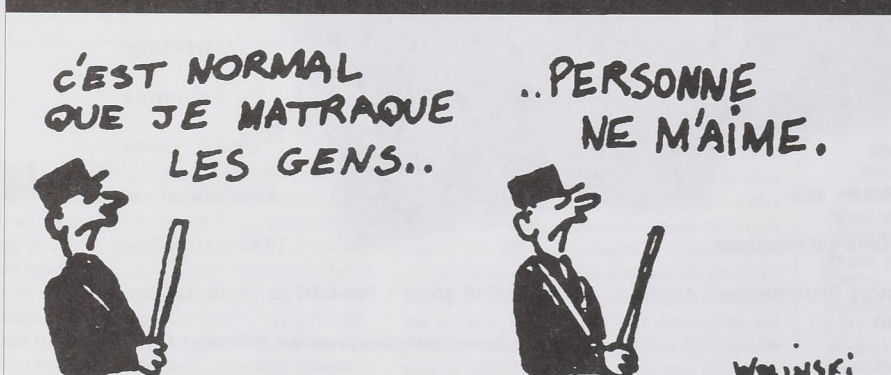
**TCHANTCHES et NANESSE
NE FONT PLUS RIRE
LES ETUDIANTS**

Création d'un étudiant de la section "illustration" des Beaux-Arts (Saint-Luc).



Illustration de Philippe Gibbon parue dans un numéro hors série de la Byrouth des Épices, un journal réalisé notamment par des membres de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège. Le "Manifeste de la Byrouth" propose un recueil de textes et de dessins inspirés par les événements du 28 novembre. Ce numéro est disponible à l'Académie au prix de 20 FB pour les étudiants et 50 FB pour les autres.

QUAND LES MATRAQUES REMPLACENT LE DIALOGUE la jeunesse se rebelle !



Dessin de Wolinski recyclé par Patrick Olczyk, le patron d'Idécop.

Le Quinzième Jour n° 34

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Jacques Dubois - Yves Winkin. Éditeur responsable : Jacques Dubois.

Rédacteur en chef : François Louis (041) 66 44 13. Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (041) 66 44 14. Fax (041) 66 44 22.

Rédaction : 2 licence en ASC (orientation Information et médias). Secrétariat : Joëlle Gris (041) 66 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNIJEP (041) 54 27 54. Photogravure : RS Cromoscan. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

agenda

■ 5/1 (20h)

Réunion

Logiciels d'astronomie

Centre d'accueil de la SAL, institut d'Astrophysique (Cointe)

Contact : A. Sokoloff, 041/23.07.24

■ 9/1 (de 12h30 à 13h30)

Les mardis de la FAPSE

La mémoire humaine : un ou plusieurs systèmes ?

Par Martial Van der Linden

Salle polyvalente (faculté de Psychologie)

Contact : M.-T. Grzeszyk, 041/66.20.24

■ 10/1 (18h)

Conférence

Problemi di traduzione della "Divina Commedia" di Dante Alighieri

Par Emile Lauf

Place Cockerill, 6^e étage, local 6/19

Contact : Société Dante Alighieri,

J.-M. d'Heur, 041/66.53.88

■ 11/1 (12h40)

Concerts de midi

Sonate en la majeur (F. Schubert), Ballades n° 1 et n° 3 (F. Chopin)

Par Etienne Rappe, piano

Salle académique (place du 20-Août)

Contact : P. Gilson, 041/52.38.89

■ 18/1 (de 12h30 à 14h)

Colloques du jeu

Sédation et hibernation myocardiques : aspects expérimentaux et cliniques

Organisateur : L. Pierard

CHU (auditoire Welsch)

Contact : Fondation Léon Fredericq, c/o

Y. Piette, 041/54.12.25

■ 18/1 (12h40)

Concerts de midi

Premier Quatuor (J. C. de Arriaga), Quintette à clavier, op. 44 (R. Schumann)

Par le Quatuor Arriaga

Salle académique (place du 20-Août)

Contact : P. Gilson, 041/52.38.89

■ 19/1 (20h)

Exposé-débat

La Voie lactée

Par Jean-Claude Lefebvre

Institut d'Astrophysique (Cointe)

Contact : A. Sokoloff, 041/23.07.24

■ 25/1 (12h40)

Concerts de midi

Intégrale des œuvres pour vents et piano de Francis Poulenc (2/2)

Salle académique (place du 20-Août)

Contact : P. Gilson, 041/52.38.89

■ 25/1 (20h)

Conférence

Archéologie et Zoologie

Par Michel Dethier

Institut Van Beneden (grand amphithéâtre)

Contact : Cercle scientifique interfacultaire,

041/66.35.85

■ 26/1 (20h)

Conférence

L'Observatoire européen austral en 1996

Par Jean-Pierre Swings

Institut d'Astrophysique (Cointe)

Contact : A. Sokoloff, 041/23.07.24

